

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marie NOEL

Dieu et le poète : notes intimes

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1979, tome 75, p. 135-136

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Dieu et le poète

Quelle idée étrange, étroite, nous faisons-nous parfois de la Vérité de Dieu ?

Par quelle présomption nous la représentons-nous comme un domaine de lumière limité dont les propriétaires de droit divin ont, une fois pour toutes, placé les bornes.

Par quel entêtement fidèle veux-je la concevoir immuable, fixe, telle qu'une seule variation de mon esprit me semble à l'égard d'elle un sacrilège ?

La vérité de Dieu, une fois révélée, telle qu'une fois elle a tenu tout entière — tout entière ? — dans la tête de douze hommes et de quelques autres, doit s'arrêter là au mot qui fut dit.

De peur qu'elle ne s'échappe, nous l'enfermons, nous la gardons au tombeau, nous l'entourons de gardes, nous roulons sur elle la lourde meule qui l'empêchera de fuir et nous posons sur la pierre le sceau de l'autorité.

Que de précautions, de captivités, de défenses, de menaces, de procès, de sentences pour conserver à jamais inviolé dans son immobilité sacrée, le corps — le cadavre — de Dieu.

Mais Dieu vit, ressuscite, s'échappe malgré le sceau, la pierre, les gardes, et son Esprit souffle où il veut dans la campagne.

Il me semble qu'une vérité est d'autant plus vraie qu'elle est plus vivante, qu'elle bouge, évolue, porte à chaque saison des fruits nouveaux ; qu'elle est d'autant plus divine qu'elle nous fuit sous une apparence pour réapparaître un peu plus loin sous un autre rayon, d'autant plus éternelle qu'elle reste à jamais inachevée en nous, finis, et change à nos yeux avec l'heure du jour, l'âge de l'homme, le pas des siècles et demeure au fond, pour tous — siècles et hommes — toujours illuminatrice, toujours nourricière.

Comme celle-ci, Lumière des lumières :

« Aime Dieu de toutes tes forces et ton prochain comme toi-même. »

Il faut se méfier de Dieu en son âme quand il lui inspire des doctrines ou des actes en contradiction avec Dieu en l'Eglise. Toutes voix dans l'âme ne sont pas voix divines.

Que les êtres purs prennent garde. Ils seront tentés. Ils n'y échapperont pas.

Ils seront tentés peut-être de la plus grande tentation, la tentation des Anges.

Ils seront tentés comme Lucifer par la Lumière qu'ils portent en eux. Ils seront tentés de haut contre la loi terre à terre. Et il est bon qu'ils le soient — que certains le soient entre tous. Le Pain de tous a besoin de poison. Le Pain de tous a besoin de levure.

Mais si, tentés, ils cèdent à l'orgueil de leur voie, qu'ils se souviennent de Lucifer, de celui dont le levain splendide empoisonna tous les Paradis, celui des Anges, celui de l'Homme.

Seul refuge, l'humilité.

Seul chemin, l'obéissance.

Baisse la tête, incline la Lumière de ton âme sous le commandement de droit divin — fût-il bas, étroit, épais — en opposition avec elle.

Sois petit. Laisse le Saint-Esprit se défendre en toi-même par ses propres armes.

Par la grâce de l'humilité, par le sacrifice de l'obéissance, la Lumière de Dieu en toi — si, en toi, elle est de Dieu — triomphera sans ta révolte.

L'Amour... parfois une fontaine sauvage, perdue dans un lieu sans accès, qui coule inutilement nuit et jour pendant des années... des années... des années... pour qu'une seule fois — et peut-être pas même une seule — un passant vienne y boire une gorgée et s'éloigne.

Aimer : jeter son cœur par la fenêtre.

Si par merveilleuse rencontre, l'autre cœur le rejoint au vol, au lieu de se briser à terre, ils tombent ensemble dans le ciel.

Divine chance à courir, mais l'amour qui n'a pas de chance est le plus Amour de tous.

Marie Noël